

DOSSIER
DE
PRESSE

VOUS AVEZ DIT BARBE BLEUE?

CRÉATION COLLECTIVE PAR À LOUEST
CIE ET GUILLAUME PIDANCET

LIBREMENT INSPIRÉE DU CONTE
« LA BARBE BLEUE » DE CHARLES PERRAULT ET NOURRIE D'AUTRES
CONTES SUISSES

THÉÂTRE
DE
CAROUGE



Soutenu par la
VILLE
DE
CAROUGE



GENÈVE
LABORATOIRE

lemania
LABORATOIRE

MIGROS
Pour-cent culturel

FONDATION
CANTON POUR
LA JEUNESSE

FONDATION
LÉONARDO

LE THÉÂTRE
DE CAROUGE
BÉNÉFICIAIRE
DU SOUTIEN DE JT



VOUS AVEZ DIT BARBE BLEUE?

CRÉATION COLLECTIVE À L'OUEST CIE, GUILLAUME PIDANCET

LIBREMENT INSPIRÉE DU CONTE « LA BARBE BLEUE » DE CHARLES PERRAULT ET NOURRIE D'AUTRES CONTES SUISSES

DU 26 MAI AU 20 JUIN 2025

CAMION-THÉÂTRE

SPECTACLE EN PLEIN AIR EN TOURNÉE DANS LE CANTON DE GENÈVE

TOUT PUBLIC

DATES ET LIEUX : WWW.THEATREDECAROUGE.CH

Il y aurait trois comédiennes et comédiens, rencontré·e·s lors de la création du spectacle *Fantasio* au TKM Théâtre Kléber-Méleau de Renens, et qui aiment passionnément le jeu, et qui aiment follement le théâtre rassembleur, celui qui prend la route et va au-delà des frontières. Ils et elles voulaient faire un théâtre du « pas grand-chose », lorsque d'une main naît un vallon, et d'un mot un océan. Est ainsi venu à leurs côtés un conte célèbre que leur troupe nouvelle a souhaité raconter autrement afin que la curiosité, qui en est l'héroïne, ne punisse personne. Dans le conte de Perrault, la jeune épouse ne respecte pas l'interdiction de Barbe Bleue d'ouvrir la porte d'un petit cabinet, et s'en trouve affreusement punie. Dans *Vous avez dit Barbe Bleue ?* il n'y a point de drame au féminin. Les portes s'ouvrent toutes et conduisent vers des personnages, des légendes, et des mondes. Le camion-théâtre devient alors une valise à rêves. Un lieu d'appétence, de surprises, et de voyages.

AVEC

Pierre Boulben
Hugo Braillard
Loubna Raigneau

CRÉATION COLLECTIVE

À l'Ouest Cie, Guillaume Pidancet
Librement inspirée du conte *La Barbe Bleue* de Charles Perrault et nourrie d'autres contes suisses

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

À l'Ouest Cie, Guillaume Pidancet

SCÉNOGRAPHIE COLLECTIVE**MUSIQUE**

Pierre Boulben

COSTUMES

Tania d'Ambrogio

CONSTRUCTION DÉCOR

Christophe Reichel, Baptiste Novello,
Fanny Gamet

DIRECTION TECHNIQUE**DE CRÉATION**

Alexandre Genoud

SON

Sébastien Perron

RÉGIE PLATEAU

Chingo Betsong

ET TOUTE L'ÉQUIPE**DU THÉÂTRE DE CAROUGE**

Production À l'Ouest Cie
Coproductions TKM Théâtre Kléber-Méleau Renens, Théâtre de Carouge
Soutiens Loterie romande, Pour-cent culturel Migros, Fondation Engelberts pour les arts et la culture
Remerciements Françoise Gautier, Omar Porras et l'équipe du TKM pour leur confiance, Jean Liermier et le Théâtre de Carouge, Laurent Natrella

**Création le 14 juin 2024 au TKM
Théâtre Kléber-Méleau à Renens**

THÉÂTRE DE CAROUGE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

VOUS AVEZ DIT BARBE BLEUE ? ET LES DIABLOGUES EN BAS DE CHEZ VOUS

Carouge, le 20.5.25 **Deux spectacles itinérants en camion-théâtre, *Vous avez dit Barbe-Bleue?* et *Les Diablogues* emmènent le Théâtre de Carouge au plus près de la population genevoise dès le 26 mai.**

Vous avez dit Barbe Bleue ? Inspiré du conte de Charles Perrault, ce spectacle en plein air est porté par les talentueux jeunes comédienne et comédiens Loubna Raigneau, Pierre Boulben et Hugo Braillard. Le musicien et metteur en scène Guillaume Pidancet les a rejoints pour donner naissance à une création collective où la curiosité ne conduit pas au drame, mais à la joie! Si dans la version originelle, une jeune mariée enfreint les ordres de son mari et découvre avec horreur ses féminicides, dans *Vous avez dit Barbe-Bleue*, la jeune épouse ouvre toutes les portes et s'émancipe « sans peur bleue »!

Du 26 mai au 20 juin. <https://theatredecarouge.ch/spectacle/vous-avez-dit-barbe-bleue/>

Les Diablogues Quand Roland Dubillard réinvente à sa manière le dialogue de sourds, et que Robert Bouvier et Matteo Zimmerman en sont les protagonistes, mis en scène par Jean Liermier pour une tournée en camion-théâtre, le rire guette. Dans ce spectacle en onze sketches, Robert Bouvier et Matteo Zimmermann incarnent UN et DEUX, peut-être un duo d'anciens artistes de cabaret? En tous les cas, des partenaires complices et opposés, surfant habilement entre propos ordinaires et échanges surréalistes en déclenchant une irrésistible envie de sourire voire de s'esclaffer!

Du 4 au 18 juin. <https://theatredecarouge.ch/spectacle/les-diablogues/>

Dates des tournées avec les liens ci-joints. Entrée libre sauf quelques exceptions à vérifier.

Depuis 2016, le Théâtre de Carouge se balade durant la saison estivale dans les communes du canton, grâce à son camion-théâtre. Cette saison, notre fonds MIRANDOLINA permet d'offrir trois représentations de ***Vous avez dit Barbe Bleue ?*** École des Libellules, Vernier, **28 mai** ; Centre d'hébergement collectif de la Seymaz, Thônex, **2 juin** ; Festival les Bastions de l'égalité, Genève, **14 juin**.

En parallèle de la tournée, les trois comédien·nes de la troupe À l'Ouest Cie et Guillaume Pidancet animent des ateliers de médiation autour de leur spectacle. Ils proposent de se pencher sur « l'importance de raconter des histoires » et invitent les participants à découvrir le plaisir de raconter, et de s'emparer d'un récit.

INFOS PRATIQUES ET BILLETTERIE

Théâtre de Carouge
Rue Ancienne 37A
1227 Carouge
+41 22 343 43 43
theatredecarouge.ch

Aurélié Badoc
Responsable de la communication
+41 22 308 47 21
+41 79 894 33 37
a.badoc@theatredecarouge.ch

Accès Presse
Photos et documents de communication sur
theatredecarouge.ch (bas de page)

Corinne Jaquiéry
Relations Presse
+41 79 233 76 53
c.jaquier@theatredecarouge.ch



Résumé

« Il était une fois... » Qui n'a entendu ou lu cette phrase nous invitant à plonger dans un autre espace-temps, celui du conte, celui de l'imaginaire, pour une traversée du miroir ? Qui n'a éprouvé la force de transformation des récits qui en découlent et leur vitalité à travers leurs variations ? Les contes, ces « récits émancipateurs », sont des creusets de métamorphoses.

« Il était une fois » un homme fort riche – et fort seul – que tout le monde nommait « Barbe Bleue ». L'étrange couleur de sa barbe le rendait hideux et d'autant plus inquiétant qu'il avait eu plusieurs épouses par le passé qui, toutes, avaient disparu sans laisser de traces. Quand l'histoire commence, l'homme vient d'épouser une nouvelle jeune femme à laquelle il confie un trousseau de clefs ouvrant toutes les portes de son château, à l'exception d'une seule – qui lui est formellement interdit de franchir.

Dans la version *La Barbe Bleue* de Charles Perrault (que le colportage et les images d'Épinal ont su conserver depuis le XVII^e siècle jusqu'à nous), poussée par la curiosité, la jeune mariée enfreint cette interdiction et risque sa vie en découvrant le macabre secret de son époux – ses féminicides à répétition.

Avec à l'Ouest Cie, en un jeu de l'écart, notre jeune épouse, accompagnée d'une bonne Fée, goûtant au plaisir d'explorer l'inquiétante étrangeté et de découvrir le monde, ouvre toutes les portes avec force et volonté – et ce faisant s'émancipe, « sans peur bleue ».

LA CURIOSITÉ EST-ELLE VRAIMENT UN VILAIN DÉFAUT ?



Note d'intention

Parmi les contes qui abordent cette question, le plus emblématique est celui de *Barbe Bleue*, qui assassine ses épouses « trop » curieuses, celles qui enfreignent son ordre de ne pas ouvrir l'une des portes du château. Sa version la plus célèbre est celle de Perrault parue en 1697, dont la morale peut aujourd'hui largement être questionnée. Notre souhait est de jouer avec cette ambiguïté, avec le trouble de cette œuvre. De nous permettre de modifier, de réinventer les enjeux des différents personnages, de mettre la focale sur un aspect en particulier de l'intrigue de *Barbe Bleue* tout en convoquant d'autres imaginaires que celui punitif - et trop souvent ancré dans un inconscient patriarcal. Car s'il ne faut pas oublier que le récit nous vient d'un temps où la femme était la possession de son père puis de son mari qui avait tout droit sur elle, où la curiosité (comme la fragilité ou l'inconstance) faisait partie de ses « défauts » intrinsèques, il faut rappeler qu'il nous est possible, et nécessaire, de proposer d'autres imaginaires, d'autres résolutions, d'autres types de récits émancipateurs.

Pour ce faire, les contes sont un outil fabuleux. En effet, tout en convoquant le merveilleux et l'imaginaire des publics, la force des contes réside dans leur tradition d'oralité : existants grâce à la parole, traversants l'histoire et les régions sans être jamais complètement figés, ils évoluent en fonction de celles et ceux qui les racontent. Mais surtout, avec ce spectacle, nous voulons défendre un théâtre de la curiosité, une idée que l'on se fait d'un véritable intérêt pour l'autre, autant que pour le monde qui nous entoure, un théâtre qui prône l'envie de découvrir, de prendre le temps de prolonger la découverte, de rêver à l'avenir, ensemble, à travers des histoires communes. Un théâtre rassembleur face à un monde de plus en plus autocentré, où la rapidité de l'information prime sur son intérêt. Un théâtre curieux et ouvert face à un monde clivant.



Théâtre extérieur

Le choix de l'itinérance

En réfléchissant à l'art que nous avons envie de défendre, politiquement, éthiquement et socialement, l'idée d'un théâtre itinérant et accessible au plus grand nombre nous est apparue comme une évidence. Nous souhaitons – telles les compagnies de commedia dell'arte – parcourir les villages, inviter les spectateur-ices à nous rejoindre à l'orée d'une forêt, sur une route ou une place, et leur permettre de passer un moment hors du temps avec nous. Nous leur proposerons un spectacle familial, d'environ une heure, dans lequel nous incarnerons les personnages des contes : il s'agira d'un spectacle théâtral et musical dans leur espace public.

Sortant d'écoles suisses, nous avons été invité-es durant nos études à travailler le format court, avec des moyens modestes. Ces exercices nous ont prouvé que raconter des histoires, faire parvenir un sens et susciter de l'émotion chez un public ne demandait que du savoir-faire, de la débrouillardise et le désir de jouer. Nous voulons travailler cette forme de théâtre du « pas grand-chose ». Un théâtre sans faste et sans bruit. Un théâtre au coin du feu, un théâtre familial, qui se raconte avant de sombrer dans les bras de Morphée, un théâtre qui convoque le songe, le cauchemar ou l'extraordinaire. Venir jouer dans l'espace public, c'est la chance de participer à une démocratie culturelle. C'est offrir des histoires à des publics qui – pour certain-es – ne franchiraient pas le seuil d'une institution théâtrale. C'est venir « chez » les gens, s'inviter dans leur espace quotidien pour le saupoudrer de magie. C'est composer avec le lieu, sa disposition, son acoustique, ses imprévus, pour les inclure dans le spectacle. C'est se confronter à des contraintes très différentes d'une pièce en intérieur, devoir composer avec la météo, jouer avec moins d'effets et plus de sincérité pour réussir à captiver les publics plutôt que les maintenir captifs.

Dans notre volonté d'un théâtre allant vers les gens, l'idée de faire exister les mythes d'un espace géographique connu de tous, que l'on occupe quotidiennement, nous semble être un socle idéal pour plus d'inclusivité et d'accessibilité.

À l'Ouest Cie, Guillaume Pidancet

Le camion-théâtre

Depuis 2016, le Théâtre de Carouge a entrepris un travail d'itinérance pour se rapprocher des communes de Suisse romande et de leurs habitants. Un des axes de travail est de sillonner les cantons avec des formes ludiques en revenant aux fondamentaux : faire un travail de proximité en profondeur, en proposant du bon théâtre de tréteaux.

Nos six spectacles itinérants ont permis d'aller au-devant de spectateur-riche-s qui ne fréquentent pas forcément les institutions culturelles. Nous avons eu le plaisir de présenter :

Feu la mère de Madame et Les Boulingrin de Georges Feydeau et Georges Courteline, mis en scène par Jean Liermier

La Grande guerre du Sondrebond de Charles-Ferdinand Ramuz, mis en scène par Robert Sandoz

Carmen l'audition d'après George Bizet, mis en scène par Omar Porras

Neolithica (Le Grand Secret) de et mis en scène par Dominique Ziegler

Les Diablogues de Roland Dubillard, mis en scène par Jean Liermier

Vous avez dit Barbe Bleue? Création collective A l'Ouest compagnie, Guillaume Pidancet

Pourquoi «Barbe Bleue»?

Pierre Boulben, que représente pour vous *Vous avez dit Barbe Bleue ?*

Barbe-Bleue est pour moi un immense terrain de jeu : le plaisir de réinventer un conte ancien à la lumière d'aujourd'hui, en y insufflant une énergie vive, une part d'ironie, et beaucoup de liberté — avec, chaque soir, la joie unique de jouer avec le public, de le provoquer, de l'emmener, et de voir ce personnage prendre vie entre nous

Hugo Brailard, que représente pour vous *Vous avez dit Barbe Bleue?*

Quand nous avons réfléchi à un projet à créer ensemble, on s'est assez vite concentré sur la curiosité. Et à la notion de dérangement étrange. Le conte de *Barbe Bleue* est rapidement sorti du lot. Après, tout s'est fait assez naturellement. Nous montrons qu'en fait, le méchant, c'est *Barbe Bleue*. Un point, c'est tout. Sans compromis. Oui, elle a quand même regardé, mais non la curiosité n'est pas un vilain défaut. Au contraire, elle fait avancer le monde. Et puis, on s'est dit que la jeune femme n'avait pas besoin de se faire sauver par ses frères. Pourquoi ne se sauverait-elle pas toute seule ? C'est un spectacle qu'on aime beaucoup. Moi, je ne m'en lasse pas. Le fait qu'on puisse encore le tourner cette année et l'année prochaine, c'est super. Mon personnage de fée est l'un de mes personnages préférés. Il est libre, ose tout, va vers les gens.

Loubna Raigneau que représente pour vous *Vous avez dit Barbe Bleue ?*

Pierre, Hugo et moi étions ensemble lors du spectacle *Fantasio* mis en scène par Laurent Natrella au TKM. Nous nous entendions super bien. A un moment, pendant les répétitions, nous étions sortis à l'arrière du théâtre, nous avons vu un container avec ce grand panneau écrit «Théâtre» en rouge. Nous avons eu envie de créer quelque chose qui sortirait de cette boîte, mais en fait c'était le symbole d'une envie de créer ensemble, de continuer l'aventure. On est allé fouiller un peu partout, on a fini par s'arrêter sur *Barbe Bleue* parce qu'on se questionnait sur la transmission et sur l'imaginaire collectif. Et puis finalement, cela nous convenait bien de parler de curiosité, de découverte du monde, d'une réalité plus sérieuse qui trouvait aussi sa place dans un spectacle tout public. Avec un message sur les féminicides qui puisse concerner celles et ceux qui peuvent le comprendre et qui peuvent le voir. J'incarne toutes les femmes de *Barbe Bleue*, toutes celles qui vont mourir et jusqu'à la dernière qui résiste. C'était important pour moi en tant que seule femme du projet de défendre des femmes fortes, joyeuses dans une création qui a été faite dans la joie. On est tellement content de jouer ce spectacle et de le rejouer à chaque fois. De voir comment chacun peut s'approprier cette histoire qui peut être clivante et qui fait émerger plein de points de vue différents. L'important est de dialoguer autour de ça. Il n'y a pas de bonne réponse, il n'y a que du questionnement à avoir et des actions à entreprendre. Et pour nous créer ce spectacle a été notre manière d'agir.

Guillaume Pidancet, quel est le sentiment qui vous habite aujourd'hui au début de la tournée de *Vous avez dit Barbe Bleue* ? Dans les communes genevoises ?

Un sentiment de joie ! La joie de pouvoir faire vivre un spectacle sur un temps long. La joie d'être à Carouge, parce que la maison est merveilleuse. La joie de faire partie de cette équipe et la joie, particulièrement pour moi, qui ai grandi à Versoix, de pouvoir faire vivre ce spectacle dans les communes genevoises. D'ailleurs, je travaille avec plusieurs d'entre elles depuis un certain nombre d'années car j'ai moi aussi un camion théâtre, beaucoup plus petit que celui de Carouge, qui s'appelle le 20 000 lieues. C'est aussi l'opportunité de penser une tournée en mode local et d'arrêter de vouloir tout le temps partir loin. C'est au contraire faire vivre un spectacle sur un temps long dans une région et je trouve cela hyper précieux, J'ai donc de la joie, avec également un sentiment reconnaissance, de pouvoir le réaliser et de sentir qu'on est porté et soutenu pour le faire. Nous sommes des métiers où il y a trop souvent des vents contraires – des vents financiers ou des vents politiques – des métiers où il y a plein de contraintes, et parfois de difficultés, alors qu'ici au Théâtre de Carouge tout va dans le bon sens. C'est un bonheur !

Mais pourquoi «Barbe Bleue» ?

Avec *Barbe Bleue*, comme avec d'autres spectacles, il y a une envie de porter quelque chose, mais de manière joyeuse. Là, en l'occurrence, d'évoquer les violences faites aux femmes, les féminicides, les personnes toxiques, être en résonance les luttes féminines. Critiquer la culture du viol, et tous les « monstres sacrés », avec beaucoup de guillemets, de pouvoir le faire de manière légère, de manière joyeuse, et de ne pas amener une moralisation lourde et peut-être trop explicative. En gros, je pense qu'on manque d'histoires qui racontent l'émancipation. Et c'était intéressant de prendre une histoire qui, par excellence, parmi d'autres, place la femme dans un objet de convoitise, puis objet à sauver, qui n'existe que pour être dévorée, littéralement, et dire, au contraire, faisons-en une histoire d'émancipation, l'histoire d'un personnage féminin fort, quelqu'un qui va, en l'occurrence, pouvoir se développer, déployer ses ailes, pouvoir collaborer, pouvoir trouver des solutions, pouvoir s'émanciper et en fait devenir agissante et pas seulement objet. Une femme forte et joyeuse, mais tous les personnages ont cette joie. Et le but, c'est de mettre aussi le public dans cette joie libératrice. Je suis assez convaincu qu'en fait, si on n'a pas de joie, on ne lutte pas. La joie, c'est un peu comme l'espoir. C'est l'ingrédient indispensable à toute lutte. Ce n'est pas suffisant pour gagner la lutte, mais c'est nécessaire pour commencer à lutter.

Bios

PIERRE BOULBEN

Après trois ans de formation à Paris sous la direction de Raymond Acquaviva, Pierre intègre l'Ecole Supérieure de Théâtre des Teintureries à Lausanne, dont il sort diplômé en juin 2022. Il a conclu sa formation en se produisant en juin 2022 avec le collectif GdRA au théâtre de Vidy à Lausanne. Il travaille au sein de la troupe de Raymond Acquaviva en tant que comédien et assistant à la mise en scène dans *Le Misanthrope* et *La Victoire en Chantant*. Membre de la compagnie Les Lendemain d'Hier, il crée plusieurs spectacles qu'il joue partout en France comme par exemple : *La Nuit des Rois* de William Shakespeare ou encore, dans un répertoire plus contemporain, *Passage de la Comète* et *Métropole* de Vincent Farasse. Il obtient son certificat d'études musicales en solfège et en trompette, et pratique également le chant, le piano, la batterie, la composition musicale et la danse depuis de nombreuses années. Il interprète le rôle d'Auguste Rodin dans le spectacle *K-Mille*, un ballet-théâtre autour de l'œuvre de Camille Claudel, qui se joue actuellement à Paris et à Avignon. Il présente sa première mise en scène en septembre 2022 : *Inconditionnelles*, un texte de Kae Tempest, dans lequel se mêlent rap et musique classique. En mai 2023, il joue dans le spectacle *Bros* de Roméo Castellucci à Vidy. Il a été à l'affiche de *Fantasio*, une mise en scène de Laurent Natrella et dans *La Tempête*, mise en scène d'Omar Porras.



HUGO BRAILLARD

Diplômé Hugo commence le théâtre à l'âge de 8 ans dans l'école de théâtre Diggelmann, à Lausanne. Il est repéré et engagé dans le spectacle *Les Heures du Diable* au Théâtre de Vidy. Durant sa scolarité, il poursuit les cours à l'école Diggelmann, puis participe à de nombreux courts métrages ainsi qu'à quelques émissions TV. Ces expériences le poussent finalement à être appelé à un casting pour la série *Double Vie* réalisée par Bruno Deville et produite par la RTS, où il y incarne l'un des personnages principaux. En parallèle du tournage, il décide de s'inscrire à la classe préprofessionnelle du Conservatoire de Fribourg où il sera retenu. Une année de formation plus tard, il intègre la promotion 2022 de l'École de Théâtre Supérieure des Teintureries à Lausanne, où il se formera pendant trois ans au métier de comédien professionnel. En 2023-2024, il incarne le personnage de Fantasio dans la mise en scène de Laurent Natrella au TKM.



LOUBNA RAIGNEAU

Après trois ans en conservatoires d'arrondissements parisiens, Loubna intègre la promotion L de la Manufacture - Haute École des Arts de la scène de Lausanne. Elle y travaille notamment avec François Gremaud, Oscar Gómez Mata, Edouard Louis et Daria De Florian. Elle en sort diplômée en 2022, et joue l'année suivante dans *Paris-Mélian* de Jeanne Kleinman au 2.21, puis le rôle de la princesse Elsbeth dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Laurent Natrella au TKM.



DESSINS DE MICHEL GAUTIER

GUILLAUME PIDANCET

Très engagé sur la scène romande depuis près de quatorze ans en tant que comédien, musicien et metteur en scène, Guillaume multiplie les projets artistiques transdisciplinaires, et collabore avec de nombreux artistes autant qu'avec des institutions culturelles (TKM, Royal Deluxe, Théâtre de Carouge, Alchimic, RTS, MRL, Salon du Livre, Voix de Fête, TFM, Livre Suisse, etc.).

Avec toujours la volonté de mettre la narration en valeur, il fait cohabiter dans ses projets poésie et musique électro, théâtre et mapping, danse et contes, art de rue et chant lyrique, podcast et science-fiction. Il travaille avec plusieurs compagnies indépendantes en tant que metteur en scène, assistant ou collaborateur artistique, sort plusieurs albums de chansons et gagne le prix Charles Cros du meilleur album suisse en 2019 sous le pseudonyme Guillaume Pi.

Entre musique et théâtre, il tourne en Suisse, France, Canada, Angleterre, Rép. Tchèque. En 2020 il co-écrit le roman *Ceux qui sont en mer* (finaliste du Roman des Romands) et produit un podcast inédit pour Radio Bascule, radio dont il anime et coproduit la première saison de l'émission hebdomadaire Midi Bascule (saison 21-22).

En 2021 il crée un projet de camion-scène itinérant pour offrir une alternative culturelle axée sur une démarche d'écologie et circuit-court culturel : le 20 Mille Lieux. Directeur artistique pour cette scène mobile qui prépare sa quatrième saison et a déjà accueilli une cinquantaine de spectacles et concerts sur le canton de Genève, il est en charge de la programmation et des relations avec les collectivités, tout en menant une réflexion sur l'itinérance de la culture comme force de transition écologique et de participation culturelle. Il continue la création et la mise en scène avec *Frankenstein* (TKM 2020, recreation Alchimic 2022) ou *L'œuf* (*Poésie en Arrosoir* 2023), et assiste JC. Hembert pour *Wendy et Peter Pan* (TKM 2023).

Sa démarche artistique est particulièrement axée sur la transversalité des arts, sur la puissance du récit émancipateur et sur l'exploration de nouvelles formes



Elles et ils disent

Date: 18.06.2024

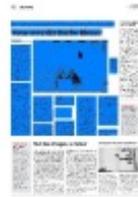
LE COURRIER

L'ESSENTIEL, EXTREMEMENT

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 85 85
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebdo.
Trage: 6575
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 63'530 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 92311075
Coupage Page: 1/2



Avec le charme estival d'un spectacle itinérant en plein air, ce *Barbe Bleue* proposé par la Cie A l'Ouest dans tout l'Ouest lausannois pétille de talents et d'inventions

Vous avez dit Barbe Bleue?



ISABELLE CARCELES

Théâtre ► Célèbre conte populaire, repris par Charles Perrot, *La Barbe Bleue* fait partie de son recueil des *Contes de ma mère l'Oye*, parus en 1697. Il rencontre un succès qui ne se démentira pas à travers les siècles. Car bien sûr, ce personnage terrifiant qui cache un secret atroce, ce tueur en série d'une perversité raffinée, qui offre la clé de son mystère sanglant à chacune de ses femmes – tout en leur interdisant de s'en servir

pour mieux les appâter –, ce noble riche et solitaire à tout pour retenir l'attention des petites et des grandes. D'autant plus que l'histoire est racontée par son ultime femme. Tous les éléments du parfait thriller donc sont réunis.

Écriture sur mesure

Ils sont trois, sur la scène dressée en plein air, à nous raconter de nouveau cette histoire palpitante. Pierre Boulben, 29 ans, sorti diplômé des Teintureries

en 2022, Hugo Braillard, 26 ans, même école et même volée, et Loubna Raigneau, d'apparence encore plus jeune que ses deux partenaires de scène, qui sort elle de la volée 2022 de la Manufacture.

Tous trois ont participé à l'aventure flamboyante qu'a été ce *Fantasio* de Musset, créé en 2023 au TKM, et monté par Laurent Natrella. Les trois jeunes comédien-nes travaillent des formes nouvelles et explorent l'imagination et la

Tous les éléments du parfait thriller sont réunis dans cette adaptation de *Barbe bleue*.
LAUREN PASCHE

Date: 18.06.2024

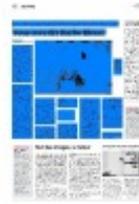
LE COURRIER

ESSENTIEL. AFFRÈME.

Genève

Le Courrier
1211 Genève B
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 6575
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 63'530 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.034

Référence: 92311075
Couverture Page: 2/2



magie des contes en extérieur. Rejoint sur le projet de *Vous avez dit Barbe Bleue?* par Guillaume Pidancet, comédien, musicien et metteur en scène, le trio écrit collectivement cette première création itinérante. Et on sent combien il le fait sur mesure, comme on pourrait parler de vêtements cousus main.

Trois personnages donc, se croisent, se heurtent, s'aiment ou tentent de s'assassiner, tout en chantant un répertoire de chansons populaires, et en dansant aussi. Il y a de la Commedia dell'arte dans ces archétypes – le méchant très méchant, la fée-bouffonne et la jeune femme candide. Sauf que la fée est toute déglinguée, le monstre suinte un narcissisme à la fois sombre et comique, et la jeune femme, qui souffre de crises de narcolepsie, se révèle être une dure à cuire.

Morale bien sentie

Loubna Raïgneau possède le charme pétulant de Leslie Caron dans *Gigi* ou *Un Américain à Paris*, Hugo Braillard la nonchalance étudiée de l'ange perturbé et diminué par une peine de cœur, quant à Pierre Boulben, qui signe aussi la création musicale du spectacle et manie parfois la trompette, il convainc

parfaitement dans son rôle de *serial killer* clinquant, machiavélique, regard magnétique et vêtu d'un manteau en plumes de paon. Tous les trois surjouent, pour notre plus grande joie, et nous font traverser des images choc (la traîne de la mariée qui se retrouve transformée en serviette que l'ogre noue autour de son cou), des variations sur les thèmes du mensonge, de la trahison. Et de la violence, bien sûr. Car voilà Barbe Bleue transformé en fauve déchaîné, tandis que sa proie commence à lui échapper.

Le conte original, à la mode du XVII^e siècle, s'achevait par une petite leçon de morale bien sentie: «La curiosité malgré tous ses attraits, coûte souvent bien des regrets (...)\», directement adressée «au (beau) sexe», elle est redoublée d'une seconde «Moralité», encore plus édifiante et terrifiante, dont voici la fin: «Il n'est plus d'époux si terrible, ni qui demande l'impossible, fût-il malcontent et jaloux. Près de sa femme on le voit filer doux; et de quelque couleur que sa barbe puisse être, on a peine à juger qui des deux est le maître.»

On mesure à la lecture de ces «moralités» le changement de mentalités, la trace de #Me-

Too... et on apprécie encore davantage la splendide entreprise que la relecture du conte par la compagnie A l'Ouest, qui débouche sur un éclairage des discours typiques des hommes violents («j'ai compris, je vais changer, je te le promets...»), et surtout s'achève sur un hymne vibrant à la liberté, à la curiosité, à la volonté de rester soi et de se protéger de tout ce qui pourrait rogner nos ailes... Un très beau moment de théâtre, tout public. †

Du 23 juin au 13 juillet, spectacle itinérant en tournée dans l'Ouest Lausannois (St-Sulpice, Prilly, Bussigny, Ecublens, Crissier, Renens, Chavannes), plus d'infos sur www.tkm.ch

Il y a de la Commedia dell'arte dans ces archétypes

«Barbe-Bleue» ensorcelle l'Ouest lausannois

Théâtre en plein air Emmené par trois formidables interprètes, «Vous avez dit Barbe-Bleue?» après #MeToo déploie ses sortilèges au TKM. Critique.

Il était une fois, dans l'Ouest lausannois, deux comédiens et une comédienne qui décidèrent de créer un spectacle ensemble. Une pièce contemporaine inspirée d'un conte populaire, jouée sur des tréteaux en plein air, et qui voyagerait dans plusieurs lieux, dans le sillage du théâtre itinérant de jadis... Leur première création, «Vous avez dit Barbe-Bleue?» a déployé ses sortilèges au TKM, à Renens, avant d'arpenter neuf communes voisines, jusqu'au 13 juillet. L'été suivant, elle sillonnera le canton de Genève, en partenariat avec le Théâtre de Carouge.

Ainsi commence l'histoire d'À l'Ouest Cie, fondée par Loubna Raigneau, Pierre Boulben et Hugo Braillard, issus des écoles lausannoises des Teintureries et de la Manufacture. L'automne dernier, ces formidables interprètes exaltaient la fougue de la jeunesse dans l'enivrant «Fantasio» de Musset, mis en scène par Laurent Natrella au TKM. Quel plaisir de les retrouver, habités de cette même fraîcheur folâtre, dans cette pièce composée à huit mains, avec la complicité de Guillaume Pidancet, comédien et musicien, qui cosigne aussi la mise en scène de cette fantasmagorie.

La fable, inspirée du conte de Charles Perrault (1697), en reprend la trame mais la passe au crible de l'ère post-#MeToo. Au

cœur de l'histoire, les féminicides commis par un homme hideux, meurtrier de ses épouses successives. Souvenez-vous: Barbe-Bleue épouse sa dulcinée et, au moment de partir au voyage, lui confie les clés du château. Elle peut en visiter chaque recoin, sauf une pièce interdite. Elle transgresse l'interdit et, son forfait découvert, se trouve condamnée à mourir des mains de son époux. Mais l'intervention de ses deux frères, vaillants guerriers, lui sauve la vie et anéantit l'ogre.

Dans la variation contemporaine du conte, l'héroïne se libère elle-même de son funeste destin. Dans un élan de sororité, elle s'allie à Nix, fée cabossée, elle aussi entravée dans les filets du manipulateur. Dans un jeu de cache-cache haletant, c'est ensemble qu'elles affronteront ce chantre du patriarcat - avec la connivence des spectatrices.

«Une de perdue... disparue!»

Jalonné de chansons pop, le spectacle démarre tout en allégresse... Dans le costume du narrateur androgyne, le fantasque Hugo Braillard déroule le rideau et la fable. Pierre Boulben, crooner aux pantalons pattes d'éph' et chemise à jabots, campe un Barbe-Bleue aussi séduisant qu'inquiétant aux yeux bleu azur. Glissée dans le public apparaît sa promise, regard pétillant, interprétée par l'espiègle Loubna Raigneau. Coup de foudre, noces au château et déclarations enflammées. Mais on le sait, les contes de fées tournent souvent au drame pour mieux délivrer leur message.

Ici, les desseins funestes de Barbe-Bleue se révèlent, l'air de rien, dès les prémices du spectacle. La pièce s'ouvre au son de la lugubre «Toccatina et fugue en ré mineur» de Bach, l'amour a frappé la dulcinée choisie grâce à un numéro de loterie, et les mots prononcés révèlent les intentions: «Une de perdue... disparue!»

L'histoire se répète, dans un mécanisme implacable. La jeune épouse franchit la porte prohibée, le sang coule et Barbe-Bleue se met en quête d'une nouvelle conquête. Jusqu'au jour où l'héroïne se rebiffe. Le soir des noces, elle refuse de rejoindre son époux dans la chambre nuptiale: «Il ne comprend pas que non, c'est non.» Apparaît le motif du consentement. Puis celui de la manipulation. Car, en lui interdisant de franchir la porte, en titillant sa curiosité, qu'attendait Barbe-Bleue? «Je n'ai fait que ce qu'il savait que j'allais faire», dit la lucide héroïne. Dans sa vision du monde, la curiosité n'est plus un vilain défaut. Au contraire, elle est source de découvertes, de connaissance. Elle permet aussi d'affronter ce qu'on ne veut pas voir. De faire face à l'horreur.

«Dans la variation contemporaine du conte, l'héroïne se libère elle-même de son funeste destin.»

La manipulation touche aussi

le personnage ambivalent de la Fée. Alors qu'elle était en proie à un chagrin d'amour, Barbe-Bleue l'a consolée, emmenée dans son château et entraînée dans sa folie meurtrière. Complice malgré elle, la Fée aux ailes abîmées se muera en ange gardien, actrice de la libération de l'héroïne - et de la sienne.

La morale de l'histoire? Elle dit que les héroïnes savent s'émanciper sans l'intervention de preux chevaliers. Que taire les vices renforce le pouvoir des êtres malfaisants. À la fin de la pièce, l'héroïne la résume en un motto: «Ne fermez pas les yeux.» Hasard du calendrier, la première a eu lieu le soir du 14 juin. Non loin du TKM, des milliers de militantes (et militants) brandissaient des pancartes, en lutte contre le patriarcat.

Natacha Rossel

Renens,

TKM et communes de l'Ouest lausannois. Jusqu'au 13 juil.

Entrée libre, tous publics.

www.tkm.ch



Le crooner Pierre Boulben campe un Barbe-Bleue aussi séduisant qu'inquiétant. LAUREN PASCHE

Radio Lac 19.5.2025

<https://www.radiolac.ch/podcasts/vernier-culture-19-05-2025-1223/>

TEASER

<https://theatredecarouge.ch/capsule/vous-avez-dit-barbe-bleue/#lg=1&slide=0>

La saison 24-25 en un coup d'œil

CAMION-THÉÂTRE LES DIABLOGUES

DE ROLAND DUBILLARD
MISE EN SCÈNE DE JEAN LIERMIER
JUIN 2024 ET JUIN 2025

DANS LE CADRE DE FOUR NEW WORKS

DE LUCINDA CHILDS
29-31 AOÛT 2024

GISELLE...

CONCEPT ET MISE EN SCÈNE
DE FRANÇOIS GREMAUD
17 SEPTEMBRE-21 DÉCEMBRE 2024

THÉÂTRE AMATEUR IL FAUT VIVRE!

D'APRÈS ANTON TCHEKHOV,
MISE EN SCÈNE DE NATHALIE CUENET,
XAVIER CAVADA ET VALÉRIE POIRIER
18-22 SEPTEMBRE 2024

LES FAUSSES CONFIDENCES

DE MARIVAUX
MISE EN SCÈNE D'ALAIN FRANÇON
24 SEPTEMBRE-19 OCTOBRE 2024

STEPHAN EICHER SEUL EN SCÈNE

31 OCTOBRE- 3 NOVEMBRE 2024

LA CRISE

D'APRÈS UN SCÉNARIO, DES DIALOGUES
ET UN FILM DE COLINE SERREAU
MISE EN SCÈNE DE JEAN LIERMIER
26 NOVEMBRE- 22 DÉCEMBRE 2024

WENDY ET PETER PAN

D'APRÈS JAMES MATTHEW BARRIE
MISE EN SCÈNE DE JEAN-CHRISTOPHE
HEMBERT
10-26 JANVIER 2025

L'USAGE DU MONDE

DE NICOLAS BOUVIER
MISE EN SCÈNE DE CATHERINE SCHAUB
SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE SAMUEL
LABARTHE
4-23 FÉVRIER 2025

LE DINDON

DE GEORGES FEYDEAU
MISE EN SCÈNE DE MARYSE ESTIER
4-23 MARS 2025

LA TEMPÊTE OU LA VOIX DU VENT

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE
MISE EN SCÈNE D'OMAR PORRAS
28 MARS - 17 AVRIL 2025

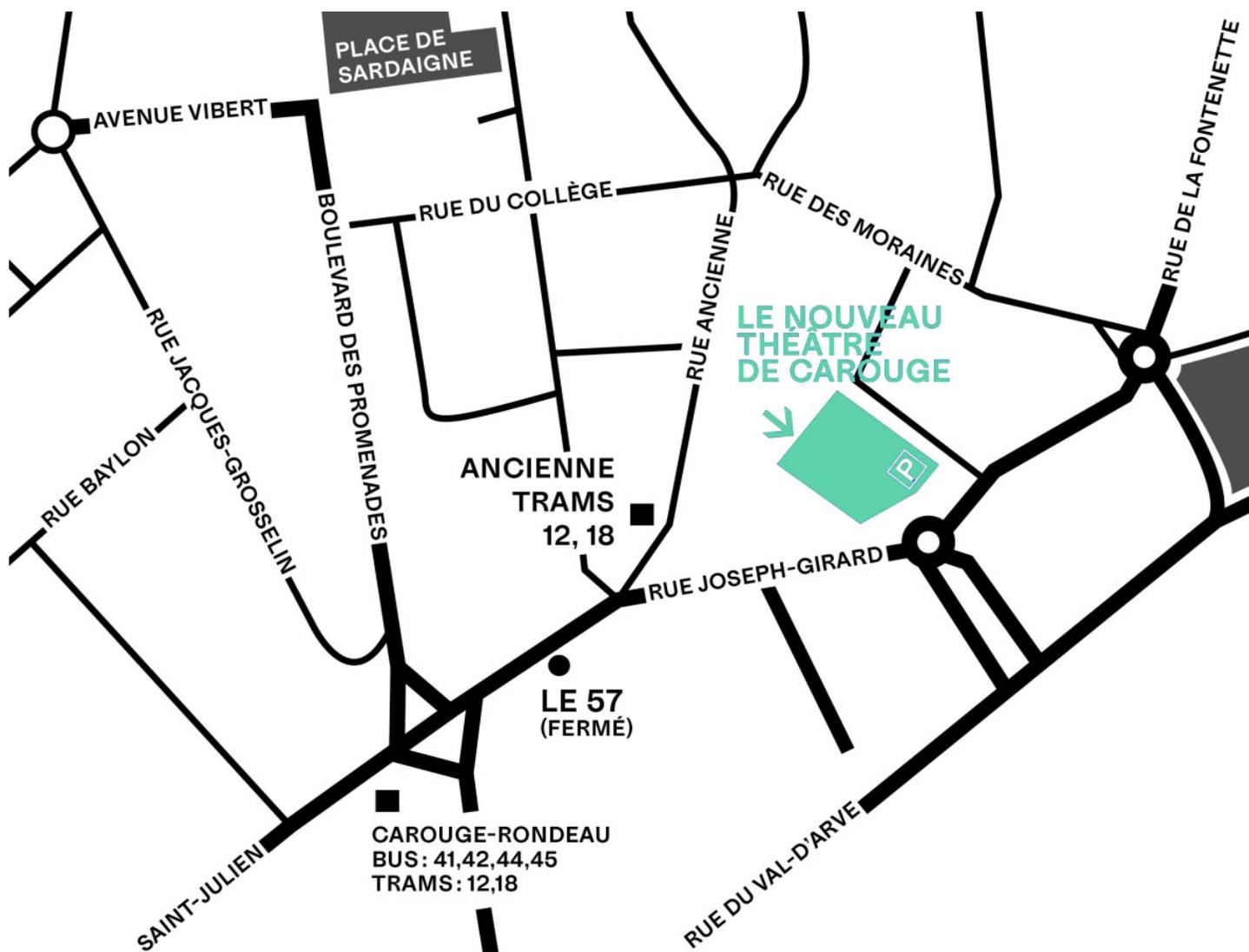
ART

DE YASMINA REZA
MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS MOREL
21 MAI- 8 JUIN 2025

CAMION-THÉÂTRE VOUS AVEZ DIT BARBE BLEUE ?

CRÉATION COLLECTIVE PAR À L'OUEST CIE
ET GUILLAUME PIDANCET
LIBREMENT INSPIRÉE DU CONTE *LA BARBE
BLEUE* DE CHARLES PERRAULT ET NOURRIE
D'AUTRES CONTES SUISSES
JUIN 2025

Pratique



INFOS PRATIQUES ET BILLETTERIE

THÉÂTRE DE CAROUGE
Rue Ancienne 37A 1227 Carouge
+41 22 343 43 43
theatredecarouge.ch

CONTACT PRESSE: CORINNE JAQUIÉRY
+41 79 233 76 53 / C.JAQUIÉRY@THEATREDECAROUGE.CH

RESPONSABLE COMMUNICATION: AURÉLIE ORIA - BADOCC
+41 79 894 33 37 / A.BADOCC@THEATREDECAROUGE.CH

ACCÈS PRESSE
->PHOTOS ET DOCUMENTS DE COMMUNICATION SUR
THEATREDECAROUGE.CH (EN BAS DE PAGE)

[HTTPS://THEATREDECAROUGE.CH/ESPACE - PRESSE/](https://theatredecarouge.ch/espace-presse/)